

Kimmerling, Albert, Louis, est né le 22 Juin 1882 à Saint Rambert l'Île Barbe (Rhône). Sa famille, originaire du Wurtemberg, fait souche à Genève et engendre une descendance dont une branche s'établit à Lyon. Le père d'Albert Kimmerling, John Victor est banquier à Lyon (en 1902, administrateur de la Société Lyonnaise de Dépôts de Comptes courants et du Crédit industriel), comme plusieurs familles protestantes romandes.

Albert Kimmerling fait ses études au Lycée Ampère de Lyon avec un intérêt tout particulier pour la mécanique. A 18 ans, fêru de patin à glace et de hockey, il est le meilleur joueur du Sporting Club de Lyon. En 1908, au club des Patineurs de Paris, il participe à des compétitions internationales de hockey. Il effectue quelques courses de voitures, puis entre comme ingénieur mécanicien en «section mécanique» aux Etablissements Cottin-Desgouttes, constructeur de camions et d'automobiles à Lyon. En Octobre 1909, à l'âge de 27 ans, Albert Kimmerling entre chez le constructeur Voisin, élève-pilote, puis pilote, il débute à Mourmelon. Le mois suivant il embarque sur un bateau un biplan Voisin et part pour une tournée en Afrique du Sud avec son mécanicien J. Moller. Le 28 Décembre 1909, il réalise sur avion Voisin le premier vol à moteur à East London en Afrique du Sud. En 1910, il est de retour en France et s'installe à Miramas. Le 16 Juin 1910, participant à une fête d'aviation à Miramas, son avion Voisin chute de 20 mètres, Albert Kimmerling est blessé. Avec Sommer, comme instructeur, il est breveté pilote avec le n°291, le 19 Octobre 1910. Le 8 Novembre 1910, il se voit proposer par Sommer la création et l'organisation d'une école de pilotage à Bron : l' Ecole lyonnaise d'aviation de Lyon-Bron ou Ecole nationale d'aviation de Bron. Le 11 Février 1911, avec les encouragements de Lionel Cottin, maire de Montceau, près de Bourgoin, il effectue le premier vol régional avec atterrissage sur un lieu déterminé à l'avance : de Bron à Montceau, trajet de 40 kilomètres réalisé en 30 minutes. C'est à cette époque qu'il donne le baptême de l'air à Edouard Herriot, Maire de Lyon. Au cours des années 1911/1912, Albert Kimmerling participe à de nombreux meetings ou circuits en France et en Suisse. Début 1912, il quitte Lyon pour prendre la direction de l'Ecole de pilotage Sommer à Bouzy dans la Marne et participe en mai/juin 1912 à la course du Circuit d'Anjou.



Le 9 Juin 1912, lors d'un vol d'essai d'un nouveau monoplan biplace Sommer, l'appareil s'écrase au sol à Mormelon le Grand, près de Reims dans la Marne. Albert Kimmerling et l'ingénieur Tonnet trouvent la mort. Albert Kimmerling est inhumé, près de ses parents, dans le petit cimetière de Bursinel, proche de Lausanne, en Suisse.

Bénéficiant d'une grande popularité dans la région lyonnaise, due à ses nombreux exploits remarquables lors des démonstrations aériennes et des meetings, la mémoire de «Kiki» n'est pas oubliée. Son nom a été donné à une place aux limites des communes de Lyon et de Bron, des rues de Bron et de Lyon portent son nom.

En 2019, un excellent ouvrage intitulé 'Spécial Kimmerling', le n°5 de la série 'Histoire de Montceau' publié par l' association 'Les Godas Montceau' (Les Gentils Organisateurs Des Anciens du Sou) retrace, à partir de la documentation privée de la famille, les grands moments de la vie de ce pilote. La correspondance du pilote et des photos inédites mettent en valeur cet ouvrage. Les cérémonies organisées du 7 au 10 juillet 2011 à Montceau, à l'occasion du Centenaire de ce vol, sont également largement commentées et illustrées.